



Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle

23 | 2001

Nouvelles approches en histoire économique

Edgar Leon NEWMAN

Jean-Claude Caron



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/347>

DOI : 10.4000/rh19.347

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2001

Pagination : 287-288

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Jean-Claude Caron, « Edgar Leon NEWMAN », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 23 | 2001, mis en ligne le 15 octobre 2002, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/347>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.

Tous droits réservés

Edgar Leon NEWMAN

Jean-Claude Caron

Décédé le 30 novembre 2001, Edgar L. Newman était un membre actif de notre Société et le correspondant pour les États-Unis de cette revue depuis 1987. Bien que déjà diminué par le cancer qui devait l'emporter, il a donné une note de lecture dans le n° 22 de la *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, relative à la biographie de Considérant écrite par Jonathan Beecher. Originaire de La Nouvelle-Orléans, diplômé de Yale (BA) en 1962, il rejoignit Louis Gottschalk à l'Université de Chicago. Sa thèse porta sur *Le Republicanisme sous la Restauration en France, 1814-1830*. Il enseigna de 1969 à 2000 à la New Mexico State University (Las Cruces), avant de rejoindre son épouse, Linda Clark, à la Millersville University (Pennsylvanie). Edgar L. Newman a été l'un des fondateurs et l'un des animateurs de la Western Society for French History en 1973. Les recueils d'actes des colloques annuels de cette société savante toute dévouée à la cause de l'histoire de France portent la trace de ses nombreuses contributions dont la dernière ("*Pygmalion manqué : George Sand's Failed Attempt to Rewrite Life*") parut en 2000. Edgar L. Newman fut l'un des meilleurs connaisseurs, avec David H. Pinkney, de la Révolution de 1830. S'il n'a pas produit de synthèse sur le sujet, trois articles d'une grande densité et d'une grande finesse d'analyse traduisent sa parfaite connaissance du sujet : "The Blouse and the Frock Coat : The Alliance of the Common People of Paris with the Liberal Leadership and the Middle Class during the Last Years of the Bourbon Restoration", d'abord publié dans le *Journal of Modern History* en 1974, puis traduit et publié dans les *Annales historiques de la Révolution française* en 1975 ("La blouse et la redingote. L'alliance du peuple et de la bourgeoisie à la fin de la Restauration") ; "What the Crowd wanted in the French Revolution of 1830", dans John Merriman (ed.), *France in 1830*, en 1975 ; et "L'image de la foule dans la Révolution de 1830", de nouveau dans les *Annales historiques de la Révolution française*, en 1980. Edgar L. Newman fut également le maître d'œuvre et le co-éditeur, avec Robert L. Simpson, d'un *Historical Dictionary of France from the 1815 Restoration to the Second Empire* (Greenwood Press, 1987). C'est à l'occasion de cette entreprise qu'il "recruta" quelques-uns des contributeurs français à cette superbe œuvre collective, dont le père Guillaume de Bertier de Sauvigny, Claude Latta et l'auteur de ces lignes. Quant à la liste des contributeurs américains, elle est proprement impressionnante et compte plusieurs

adhérents à notre Société. Ce dictionnaire en deux volumes, totalisant 1241 pages, n'a pas d'équivalent en français et constitue une précieuse source documentaire sur la période envisagée. Mais la véritable passion d'Edgar Newman, ce fut la poésie populaire, celle de ces chansonniers-poètes sur lesquels il avait accumulé une très abondante documentation et dont il était devenu, avec Robert Brécy, l'un des grands spécialistes. Si Pierre Béranger était un personnage à la notoriété établie, ce n'était point le cas de son homonyme Charles Béranger, horloger, et de ses confrères ouvriers-rimeurs, souvent engagés en politique, qu'Edgar L. Newman aimait à tirer de l'oubli. Au moment où la maladie l'a terrassé, il mettait la dernière main, aidé par Linda Clark, à une somme sur le sujet dont il faut vivement espérer qu'elle verra le jour. Edgar L. Newman avait déjà publié quelques articles sur le sujet, tels "*L'arme du siècle, c'est la plume : The French Worker Poets of the July Monarchy and the Spirit of Revolution and Reform*" (1979) ; "*Politics and Song in a Parisian Goguette : The Lice Chansonnière, 1830-1848*" (1981) ; "*Defanging the Republic : How the Memory of the First French Republic was changed in French Working-Class Poetry and Song*" (1995). On pourra lire l'une de ses contributions en français, "*Quand les mouchards ne riaient pas : les ouvriers chansonniers, la justice et la liberté pendant la monarchie de Juillet*", dans le volume regroupant les actes du colloque organisé par notre Société, *Répression et prisons politiques en France et en Europe au XIX^e siècle* (1990). Enfin, fort logiquement, il s'intéressa également à Agricol Perdiguier, comme en témoigne un long et dense article publié dans le *Journal of the History of Ideas* en 1995 : "*The Historian as Apostle : Romanticism, Religion and the First Socialist History of the World*".

Parfaitement bilingue, Ned venait souvent en France pour ses recherches, mais aussi par plaisir et par passion pour ce pays. Il aimait à raconter comment, dans le sens inverse, il avait organisé le voyage d'Albert Soboul aux États-Unis, à une période où être suspecté de communisme suffisait à interdire l'entrée du territoire à tout individu, fut-il un spécialiste incontesté de la Révolution française. Ned avait également joué un rôle important dans la commémoration du bicentenaire de la Révolution française aux États-Unis, en mobilisant sur ce sujet la Western Society of French History. J'ajouterai, à titre personnel, que pour avoir bénéficié de son hospitalité, je peux attester qu'Edgar L. Newman était un homme disponible, généreux et plein d'humour.

INDEX

Mots-clés : Hommage